



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

GEU

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

à une main l'an 212 de J. C. Geta n'avoit pas encore 23 ans; sa modération promettoit au peuple Romain des jours heureux & tranquilles. Ceux qui étudient l'histoire en vrais philosophes, remarquent que lorsque les crimes des nations sont venus à maturité, & que le tems de la punition des empires est arrivé, les bons princes périssent de maniere ou d'autre, & les monstres seuls vivent & regnent.

GEUNS, (Pierre) né en 1706 à Maeseyck, petite ville du pays de Liege, se rendit jeune à Paris, où il apprit l'orfèvrerie sous de grands maîtres, & se fit remarquer par l'exactitude de sa gravure sur l'argent & le cuivre. De retour dans sa patrie vers 1731, il s'adonna entièrement à son goût pour les sciences pratiques & les arts. La géométrie, l'électricité, l'optique, l'art du tour, mais sur-tout les aimans artificiels, faisoient alternativement l'objet de ses recherches. Les personnes les plus distinguées s'empresèrent de voir son laboratoire. Il étoit en relation avec les savans de Paris & de Hollande; mais trop d'application lui causa un épuisement, & il mourut le 6 février 1776. Entre un grand nombre d'observations faites sur les objets de ses études favorites, il n'a fait imprimer qu'un *Mémoire sur la Construction des Aimans artificiels*, &c. Venlo, 1768, in-12. Ce petit livre, écrit en style assez dur & négligé, contient des choses neuves & curieuses. Ses pieces d'argenterie & de gravure, ses instrumens de physique & d'optique, ses tabatie-

res, médailles, pyramides d'ivoire, &c., faites au tour, mais sur-tout ses aimans artificiels qui sont d'une force surprenante, sont encore très-recherchés des connoisseurs.

GEYSSOLM, (Guillaume) de l'illustre famille des barons de Cromnes en Ecosse, fut évêque de Dumblane dans le même royaume. Les hérétiques l'ayant chassé de son siege, Marie Stuard & Henri son époux l'envoyèrent, en qualité d'ambassadeur, auprès de Pie V & de ses successeurs, pour les assurer de leur attachement à la foi catholique. Le saint pontife, touché de l'état déplorable où les fureurs des hérétiques avoient réduit cette reine infortunée, lui envoya des nonces pour la consoler, & de l'argent pour la secourir. Geys-solm se fit estimer de Pie V & de S. Charles, qui lui donna le vicariat de l'archiprêtré de Ste Marie-Majeure. L'évêque de Dumblane fut pourvu quelque tems après de l'évêché de Vaison en Provence, suffragant d'Avignon, qu'il défendit contre les Calvinistes du Dauphiné. Sixte V connoissant les grandes qualités de Geys-solm, & le cas qu'en faisoit Jacques VI, roi d'Ecosse, l'envoya nonce auprès de lui. Geys-solm, de retour à peine dans son diocèse, le quitta pour se renfermer, à l'âge de 30 ans, dans la grande Chartreuse, où il fit profession. Son mérite le fit nommer prieur de Notre-Dame des Anges à Rome. Peu après il fut fait procureur-général de son ordre. Ce saint homme mourut dans cet emploi le 26 septembre 1593.

GEYSSOLM, (Guillaume)